

Quels spectacles voir au théâtre en octobre à Paris ?

SÉLECTION. Que réserver ce mois-ci à Paris ? « Le Point » a vu pour vous quatre pièces et un ballet, bientôt en tournée. Et vous donne ici son avis sur chacun.

La Séparation ★★★★

Double séparation. D'abord celle de la scène, scindée au milieu. De part et d'autre : deux cabinets de toilette, deux pièces d'une même maison dont les occupants, la paroi étant mince, entendent les éclats de leurs voisins. Et puis il y a la séparation des couples. À gauche, Louise (Léa Drucker) et Georges (Pierre-François Garel), mariés depuis cinq ans mais qui, déjà, se méprisent l'un l'autre, parlent désespérément dans le vide, car ils ne se comprennent pas. À droite, Sabine (Catherine Hiegel) et Pierre (Alain Libolt), les parents de Georges, mariés depuis quarante ans. La première est ravagée par l'infidélité chronique du second, infidélité dont on ne saura jamais si cette épouse vieillissante la démasque à raison ou bien la fantasme.



Léa Drucker et Catherine Hiegel, dans la mise en scène d'Alain Françon.
© Jean-Louis Fernandez

Unique et formidable pièce de théâtre du Prix Nobel de littérature Claude Simon. Le texte, inédit, a été exhumé en 2019 par les Éditions du chemin de fer. Il est ici mis en scène par Alain Françon, qui en révèle merveilleusement l'étrangeté, et le tragique...

Car dans cette maison, dont on ne voit que ces deux cabinets de toilette, une vieille tante, recluse dans une autre pièce, est en train de mourir. Et cette agonie, à laquelle le spectateur n'assiste pas mais qui est sans cesse évoquée, renverse l'économie affective de toute la famille et hante les deux épouses. Cette femme s'éteint après une longue existence de sacrifices et de solitude. Alors, pour Louise et Sabine, qui restent, n'est-il pas temps de vivre ?

On peut être découragé par la première demi-heure et les monologues, interminables et monocordes, de Georges. Mais quand arrive enfin sur scène Catherine Hiegel, hilarante et pitoyable jalouse, défigurée par la peur de mourir, la pièce change immédiatement de dimension. Les acteurs, comme le public, sont comme contaminés par sa souffrance, sa folie : ils pleurent, ils rient et communient avec ce texte d'une grande puissance jusqu'à son point final. Catherine Hiegel est vraiment une comédienne extraordinaire. Pour elle, et pour la géniale mise en scène d'Alain Françon, précipitez-vous.

Au théâtre de la Porte-Saint-Martin, jusqu'au 4 janvier 2026.